DU 24





FEVRIER

rédigé par Stéphane LAMARCHE - Polleniz



2020

ACTUALITÉS

Phénologie

Stade C (BBCH 53) sur les variétés et secteurs précoces

Tavelure

La période de sensibilité a débuté pour les variétés à débourrement précoce

Chancre

Le gonflement des bourgeons est une période à risque

Acarien rouge

Période propice à la réalisation de la prognose

Puceron cendré

Premières fondatrices signalées

Xylébore

Poser les pièges avant le début du vol dans les vergers concernés

Anthonome du pommier

Risque de ponte dès le stade B en parcelles sensibles

Psylles du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant <u>ici</u>

OMMES - POIRES

Phénologie

Pommier

Le stade A (BBCH 00) était encore dominant la semaine dernière, mais le stade B gonflement des bourgeons (BBCH 51) est maintenant dépassé pour les variétés les plus avancées comme Pink Lady ou Braehurn

Joya est déjà en C-C3 (BBCH 53-54).

Compte tenu des prévisions météorologiques, le stade C « pointe verte » (BBCH 53) est donc à surveiller sur les variétés et en secteurs précoces.

Poirier

En secteur précoce, Conférence et William's ont dépassé le stade C « gonflement apparent » (BBCH 53).











Prévisions météorologiques

Stade C / pommier Stade C / poirier

Les journées sans précipitation ont été rares cet hiver. Les prévisionnistes n'annoncent pas de changement pour le mo-

Des averses plus ou moins abondantes devraient donc arroser la région ces prochains jours.

Les températures resteront douces sur l'ensemble de la région.

Ces conditions douces et humides sont parfaites pour les maladies...





ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution:

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/ innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques -dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vousgratuitement-aux-bsv/

BSV ARBORICULTURE-N°01 DU 24 FEVRIER 2020



Tavelure

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Si une période de dormance est nécessaire, la variété et la date de chute des feuilles n'ont pas d'effet sur la date de maturation des ascospores.

Suivi biologique de la maturité des périthèces

Le suivi de maturité des périthèces (formes hivernantes de la tavelure du pommier) est réalisé depuis début février sur des feuilles prélevées en Maine-et-Loire (Tiercé et Beaucou-

Le JO: jour où les premiers périthèces mûrs sont observés; cette date constitue un des paramètres du modèle MEL-CHIOR-INOKI.

Le premier stade 7 a été observé mardi dernier. Le JO peut donc être fixé au 18 février.

Le biofix : utilisé par le modèle Rimpro, il correspond à la première projection effective au verger. Lorsque les spores sont matures, la première pluie provoque théoriquement cette première projection. Les capteurs de spores installés à Beaucouzé et Saint Herblon permettront de valider ce Biofix. Pour le moment, une seule spore a été captée sur un des lits de feuilles. Cette projection n'est pas significative mais elle confirme la maturité observée.

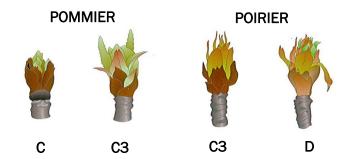
Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- 1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- 2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des
- 3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

La période à risque débute en conditions favorables (humides et douces), mais les quantités de spores projetables seront encore faibles.





Prophylaxie

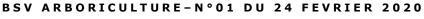
La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole qui devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

- 1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
- 2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
- 3. Enfin, pour les variétés résistantes Vf, cette prophylaxie, associée à une protection fongicide, est fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée en 2019, il est donc indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées, et une fois andainées, broyées, pour aider à leur décomposition.

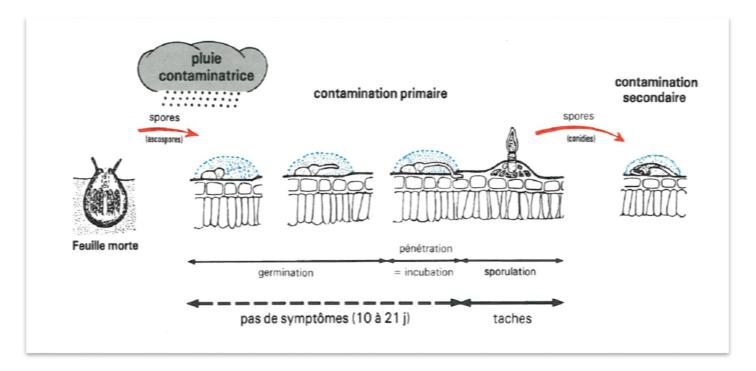
Pour plus d'efficacité, cette prophylaxie s'opère de préférence par temps sec.





CYCLE DE DEVELOPPEMENT

« Tavelures sur pommier et sur poirier » - SPV



Chancre commun

Observations

En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces et d'ascospores. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus âgés, porteurs de conidies, peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.



Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

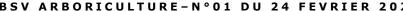


Chancres à Nectria / pommiers

Evaluation du risque

La période de gonflement et d'éclatement des bourgeons est propice aux contaminations et les conditions climatiques annoncées en fin de semaine - douces et humides - seront favorables.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.





Acarien rouge

Le plus souvent, les acariens ne causent aucun problème sérieux, en présence d'acariens prédateurs, suffisamment efficaces pour réguler les populations. Mais le niveau d'infestation peut être très variable d'un verger à l'autre.

Observations

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population. Le comptage des œufs d'hiver (près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans) permet d'évaluer le risque.

Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose.



Déceler précocement l'apparition des problèmes liés aux ravageurs

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.

Comment réaliser la prognose ?

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de deux ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-dessous). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge vif) d'acariens rouges.

- 1. Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.
- 2. Pour les parcelles avec plus de 40 % des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.





Œufs d'acariens rouges sur lambourdes à l'insertion des bourgeons



- L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs (phytoséildes) déjà présents en Pays de la Loire (Amblyseius andersoni ou Typhldromus pyri) est une mesure souvent très efficace (leur pouvoir de prédation est de 3 à 6 acariens rouges / jour).
- La préservation des populations des insectes auxiliaires est également utile pour lutter \Rightarrow contre les acariens : anthocorides (Orius spp.), mirides, coccinelles (Stethorus spp.), chrysopes, hémérobes et acariens prédateurs (les plus actifs).
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/ SDQSPV/2020-110 du 12/02/2020 en cliquant sur ce lien :

https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-110







• Puceron cendré

Le puceron cendré (Dysaphis planginea) passe l'hiver sous forme d'œufs, puis apparaissent les fondatrices aux stades B-C. L'évolution d'abord lente devient ensuite très rapide. Les ailés apparaissent vers mai et ils migrent sur les plantains. Leur retour intervient vers septembre pour les pontes. La difficulté réside dans l'identification des premières fondatrices qui peuvent être confondues avec des pucerons verts.

Observations

Les premières fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, ont été observées en fin de semaine dernière.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions va débuter et les fondatrices de pucerons cendrés vont apparaître sur les bourgeons.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.



Fondatrice de puceron cendré

Xylébore disparate

Observations

En l'absence de méthode de lutte efficace, on constate ces dernières années une progression du nombre de parcelles touchées. La problématique est évoquée dans tout le Val de Loire.

Mesures prophylactiques

Une fois repérés, l'arrachage des arbres atteints et la destruction par le feu semblent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.



Dégâts sur tronc

Piégeage

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Si un suivi de ce ravageur est nécessaire, l'installation des pièges est à prévoir.

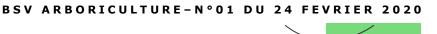
Evolution du risque

Le vol débutera lorsque les températures atteindront 18°C.



Piège olfacto-chromatique pour Xylébore disparate

PAYS DE LA LOIRE



Anthonome du pommier

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Dans les parcelles conduites en production biologique et surtout celles concernées par ce ravageur en 2019, un suivi régulier est nécessaire dès le stade B. La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des pigûres de nutrition.

Evaluation du risque

La reprise d'activité des anthonomes est liée à la hausse des températures moyennes et à l'évolution phénologique des pommiers.

Observations

Les arbres arrivent actuellement au stade de sensibilité. Mieux vaut être vigilant sur les parcelles à problème.

A noter que les oiseaux présents dans les vergers se nourrissent des adultes, des larves et des nymphes.

Pour attirer et maintenir les mésanges, il est conseillé d'installer des nichoirs (la mésange charbonnière est sédentaire et les jeunes nichent aux alentours de leur lieu de naissance).



Anthonome du pommier adulte



BSV ARBORICULTURE-N°01 DU 24 FEVRIER 2020





Psylle du poirier

Evolution du risque

Des œufs sont observés et les conditions actuelles sont favorables aux pontes.

Avec l'évolution des stades phénologiques, les jeunes larves pourront se nourrir de tissus tendres.

Barrière physique

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.



Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/ SDQSPV/2020-110 du 12/02/2020 en cliquant sur ce lien :

https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-110



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2020 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : les producteurs, les techniciens et les distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

